

# RECHERCHES ET PUBLICATIONS SUR LA METHODE TOMATIS ET LA THERAPIE PAR LE SON DE PATRICIA JOUDRY

## LES RECHERCHES

**Le premier pays à avoir testé et fait des recherches sur la méthode Tomatis est l'Afrique du Sud. Il n'a pas toujours été possible de retrouver les publications. Un résumé des études et des conclusions est donné ici. L'étude française est en fin de document.**

**VAN WYK (1974)**

**JAARVELD (1974)**

**BADENHORST (1975)**

**PECHE (1975)**

**BOTES (1979)**

**DU PLESSIS (1982)**

**DE BRUTO (1983)**

**Les recherches et études suivantes ont été faites au Canada, aux États-Unis, en Australie et en Grande Bretagne.**

**Dr. SIDLAUSKAS (1969)** a fait une intervention à la Conférence Américaine d'Orthopsychiatrie sur les idées du Dr. Tomatis et suggéré que le programme serait bien adapté pour les enfants. Elle a souligné les trois étapes de développement de l'enfant au cours desquels l'utilisation de la méthode Tomatis pouvait permettre une remise à niveau :

1- pré-linguistique : le lien entre le son de la voix humaine et les sentiments ;

2- la latéralisation de l'oreille affectant les facultés motrices (y compris suivre du regard) ;

3- s'exprimer et diriger une conversation.

**R. ROY (1980) et T. ROY (1980)**

Ces deux médecins ont fait leurs thèses de Doctorat de Médecine sur la méthode Tomatis (non-publiées). Ils ont étudié un groupe de 5 garçons dyslexiques qui a suivi le Programme Tomatis. L'étude fut faite sur une période de 14 mois au Centre d'étude des Enfants à Ottawa (Canada). Aucun cours de rattrapage ne fut donné pendant la même période et les tests eurent lieu avant et après. Le Test de Contrôle de Connaissances de Santo Stephano mesura les quatre principes de contrôle cognitif : focaliser l'attention, raisonnement, acuité, langage.

Quatre des cinq garçons ont progressé en fonctionnement du contrôle cognitif et du discours spontané.

R. et T. ROY en concluaient que les capacités scolaires et de perception avaient progressées grâce à l'utilisation de la méthode Tomatis en audio et en vocal.

**WILSON (1982)**

Le Dr. Wilson et son équipe ont étudié l'utilisation du Programme Tomatis sur des enfants de Maternelle présentant des troubles du langage. Le groupe Expérimental utilisait la méthode Tomatis en plus du programme de rattrapage Wilson dont l'efficacité a été prouvée. Le groupe Témoin utilisait le programme Wilson seulement. Les résultats ont été recueillis pendant 2 ans. Des tests de suivi ont été faits également pendant la troisième année d'école des enfants.

Les résultats ont permis de montrer des différences statistiquement significatives en faveur de la méthode Tomatis en ce qui concerne la fermeture auditive et la mémoire auditive. Les parents comme les professeurs ont jugé que le groupe Expérimental qui utilisait Tomatis était en avance par rapport au groupe Témoin dans l'expression orale (expression des pensées, des idées et des sentiments)

**GILMOR Tim, Toronto, Canada (1982)**

La méta-analyse de Gilmore, basée sur 231 enfants en difficulté d'apprentissage, a montré une amélioration certaine dans l'image d'eux même qu'avaient les enfants et les adolescents, les relations familiales et certains problèmes de langage et de motricité. Cette étude a fait l'objet d'une publication dans le Journal International de l'Audition (International Journal of Listening). L'utilisation de la méta analyse est un outil statistique très fiable qui permet de combiner les résultats

expérimentaux de plusieurs recherches, afin d'en tirer des conclusions encore plus significatives.

Cette étude s'est basée sur les résultats de l'Audio-Psycho-Phonologie dans les publications suivantes:

- Dr. Tim Gilmor, qui a fait une recherche sur 102 enfants ayant suivi des sessions d'Audio-Psycho-Phonologie à Toronto.
- Dr. Byron Rourke, de l'Université de Windsor, Ontario, qui a étudié 25 enfants de 9 à 14 ans, sur une période de plus d'un an.
- Dr. Barbara Wilson de l'hôpital universitaire de North Shore, qui a étudié 26 enfants présentant un retard de langage, sur une période de 9 mois.
- Dr. John Kershner, de l'Institut pour la Recherche en Pédagogie d'Ontario, qui a suivi les progrès de 32 enfants en difficulté d'apprentissage de 8 à 12 ans.
- Peter Mould, responsable en chef de l'enseignement spécialisé de l'école de Brickwall House, East Sussex, qui a étudié l'évolution de deux groupes de 46 enfants dyslexiques, de 10 à 15 ans, sur une période de 2 années.

Les conclusions ont montré que l'Audio-Psycho-Phonologie obtient des résultats significatifs dans les domaines suivants:

- Compétences Linguistiques
- Psychomotricité
- Maturité Sociale et Émotionnelle
- Compétences Cognitives
- Capacité de perception Auditive

### **DE BRUTO, Afrique du Sud (1983)**

En 1983, De Bruto conduisit une étude minutieusement contrôlée afin d'examiner l'efficacité de la Méthode Tomatis pour traiter les retardés mentaux profonds. Trente pensionnaires du Witrand Care and Rehabilitation Center (Afrique du Sud), âgés de 4 à 14 ans, déjà diagnostiqués comme retardés mentaux profonds, mais qui pouvaient marcher et s'asseoir, furent divisés en trois groupes (A, B, C) qui reçurent respectivement les interventions suivantes :

**Groupe A :** Programme Tomatis de stimulation auditive et stimulation sensori-motrice.

**Groupe B :** Stimulation musicale sans l'effet Tomatis et stimulation sensori-motrice.

**Groupe C :** Pas de traitement.

Les tests psychologiques comprenaient l'échelle d'évaluation de Bailey et un test destiné à mesurer la réceptivité du sujet. Les résultats des deux groupes expérimentaux (A et B) montrèrent une augmentation de l'âge mental, mais l'augmentation dans le groupe ayant reçu la Méthode Tomatis (groupe A) était, de manière significative, plus élevée que dans le groupe B. Aucun changement ne fut observé pour le groupe C.

Bien qu'aucune différence dans le degré de réceptivité des sujets ne fût observée dans les groupes A et B avant le programme de stimulation, une différence statistique significative fût constatée à la fin du programme ; le groupe ayant bénéficié de la Méthode Tomatis montrait une réduction des réponses dirigées vers soi-même et une augmentation significative des réponses dirigées vers les autres.

**LEVINSON (1984)**

Son étude fait le lien lui aussi entre la mauvaise discrimination auditive et la dyslexie, comme le Dr Tomatis. Il a traité des enfants diagnostiqués comme étant en retard mental avec des drogues affectant l'oreille interne et ils ont fait des progrès dans leurs compétences scolaires.

**WEISS, Ottawa (1985)**

Test sur trois étudiants en actorat. Après plusieurs mois de Thérapie par le Son, ils ont montré une plus grande énergie vocale, dans les hautes fréquences et une meilleure articulation.

**JORDAN, Grande Bretagne (1987,1989)** a étudié l'effet des cassettes Joudry sur plus de 200 patients atteints d'acouphènes, avec des résultats encourageants. En effet 90% des patients testés ont constaté au minimum une amélioration de leur condition.

**SANDISLANDS, Leathbridge (1989)**

La méthode a été testée sur 32 enfants en situation d'échec scolaire, par rapport à un groupe de contrôle de 40 enfants. Le groupe expérimental a montré une plus grande amélioration dans la capacité d'écoute, la lecture à voix haute et les comportements.

**KERSHNER (1990)**

Le Dr. Kershner et son équipe a fait un suivi du programme Tomatis de rééducation auditive sur les enfants handicapés scolaires au Canada. Cependant la définition de Kerschner des enfants handicapés scolaires excluait les enfants ayant des problèmes généralement rencontrés dans les classes de rattrapage australiennes. Cette étude n'a pas montré de gains significatifs en lecture, néanmoins l'estime de soi des enfants a remonté au niveau des autres et les enfants en retard se sont beaucoup améliorés dans les domaines de la conceptualisation de l'espace visuel et des capacités constructives (travaux manuels). Il est à noter que l'équipe Kerschner a mené des expérimentations différentes dans le groupe Expérimental et dans le groupe Témoin, le groupe E étant retiré de la classe pendant 5 heures par semaine contre 1 heure seulement pour le groupe T.

**BELL, Brisbane, Australie(1991)**

Son étude a montré des changements significatifs sur un enfant en situation d'échec scolaire en l'espace de 3 semaines. Il semble que les enfants réagissent plus vite que les adultes.

**RIMLAND et EDELSON (1992)**, ont fait une étude sur dix-sept adolescents diagnostiqués autistes. Huit sujets furent placés dans le groupe Expérimental et neuf dans le groupe Témoin. On procéda à de nombreuses mesures avant et après les dix jours d'Entraînement d'Intégration Auditive de Bérard, basée sur la méthode du Dr. Tomatis. Des résultats significatifs furent trouvés en faveur du groupe expérimental. Les auteurs en conclurent qu'une étude plus importante devrait être conduite.

**THOMPSON (1993)** trouva que l'étude de Kerschner avait fait des raccourcis méthodologiques et tiré des conclusions hâtives qui ne pouvaient être généralisées. Thompson était d'accord avec Gilmore que « tous les enfants de cette étude étaient scolarisés dans une école privée avec un ratio professeur élève très bas (un professeur pour très peu d'élèves) et des programmes individuels de rattrapage. Il est probable que le Programme Tomatis de Rééducation ne pouvait montrer d'augmentation significative à un tel programme intensif de rattrapage privé aidé tant par les parents que par toute l'équipe de l'école... » (33)

Le **Docteur Joan NEYSMITH-ROY**, du département de psychologie de l'université de Regina (Saskatchewan, Canada), a mené une étude rigoureuse portant sur six garçons sévèrement autistes. Cette étude confirme les résultats cliniques obtenus avec les enfants autistes qui ont suivi la Méthode Tomatis. «Trois (50%) des garçons montrèrent des

*changements positifs du comportement. Un des garçons n'était plus considéré comme autiste ; deux autres n'avaient plus que des symptômes mineurs d'autisme et les trois derniers restèrent dans la catégorie d'enfants sévèrement autistes. Les changements qui se produisirent dans les domaines préverbaux chez cinq des six garçons furent particulièrement importants. Ces domaines comprennent l'adaptation au changement, l'écoute, la communication non verbale, les réponses émotionnelles et le niveau d'activité. L'auteur de cette étude suggère que la Méthode Tomatis pourrait être utile pour rendre les comportements préverbaux plus faciles à gérer. Elle pourrait donc aider l'enfant à acquérir les aptitudes de base nécessaires au développement du langage et de l'apprentissage.»* Le Docteur Joan Neysmith-Roy est aussi l'auteur d'une thèse de doctorat sur l'effet de la Méthode Tomatis sur des garçons dyslexiques.

**Le Centre de l'Écoute de Toronto au Canada** a étudié les résultats obtenus sur un groupe de plus de 400 enfants et adolescents. Tous avaient une histoire bien documentée de difficultés scolaires et le résultat de leurs tests psycho-éducatifs étaient inférieurs à leurs possibilités. Le résultat du traitement était évalué par les parents sur une échelle de 1 à 5. 95% des parents répondirent que le programme Tomatis avait aidé leurs enfants. Ils constatèrent des améliorations dans les domaines suivants :

	%
Communication	89
Durée d'attention	86
Niveau de frustration	85
Compréhension en lecture	85
Qualité de la parole	74
Mémoire	73
Orthographe	69
Maturité	84

Lors d'une visite de contrôle, six mois après la fin du programme, 83% des enfants avaient maintenu leurs progrès ou continué de progresser, 14% avaient maintenu une partie de leurs progrès, 3% n'en avaient maintenu aucun.

## France

La Méthode Tomatis a été utilisée pendant plusieurs années dans quelques écoles françaises grâce à des fonds fournis par le Ministère de l'Éducation. Les enfants participant à ce programme étaient sélectionnés en fonction de la gravité de leurs difficultés scolaires. Bien qu'une école ne soit pas le cadre idéal pour conduire un programme Tomatis, les résultats étaient suffisamment satisfaisants pour que le programme soit reconduit plusieurs années de suite, à la demande des parents et des enseignants.

Recherche menée par le Dr Jean Raynaud, Médecin Chef du Service de Neuropsychiatrie de l'Hôpital Militaire Larrey.

Le groupe de patients :

45 personnes ont été traitées dont 13 femmes, 32 hommes et 6 enfants/adolescents.

Les problématiques étaient très variées :

- 12 patients normaux névrotiques dont 6 médecins
- 7 personnalités névrotiques hystéro-phobiques
- 3 personnalités phobo-obsessionnelles
- 13 personnalités pathologiques (dont 2 bègues, 1 abandonnique, 1 paranoïaque obsessionnelle, 1 éthylique, 6 immatures, 2 prépsychotiques)
- 4 enfants avec retard scolaire, trouble du langage et de la latéralisation, dyslexie
- 2 adolescents dont 1 atteint de dépersonnalisation, repli sur soi, l'autre ayant un retard scolaire et manifestant de l'agressivité
- 2 handicapés psychomoteurs dont avec 1 retard scolaire
- 2 débiles moyens de 27 ans

Tous ont suivi une session Tomatis d'environ 60 heures réparties sur trois périodes, à raison de 2 heures par jour.

Résultats et commentaires :

- 38 très bons résultats, donc 84 % des cas traités.
- 4 résultats moyens : effet indiscutable dans le sens d'une amélioration, mais qui reste partielle, soit 8 % des cas.
- 3 échecs, donc 6 % des cas traités.

### Effets Psychosomatiques :

Il s'agit d'un effet direct sur les effets somatiques de l'angoisse : sentiment associés à une détente du visage.

L'attitude corporelle se modifie : redressement du haut du corps, tête redressée, la colonne vertébrale est plus droite, le larynx appuie en arrière sur la colonne vertébrale.

La voix change, s'enrichie en harmoniques, devient plus nette et plus claire.

### Effets sur les conduites Psychopathologiques :

Le patient verbalise les conflits parentaux, prenant une position d'objectivité vis-à-vis de ceux-ci. Il liquide en général en cela la relation ambivalente à la mère, avec parfois des souvenirs de la toute petite enfance.

Le sujet transgresse ses positions névrotiques pour s'autonomiser et libérer son langage qui devient instrument de communication authentique. Cela s'accompagne en général d'une augmentation très nette du désir de parler et d'enrichir son langage, effet particulièrement net sur les enfants.

## Canada

**H.A. Stutt**, chercheur Canadien, a mis en évidence que l'Audio-Psycho-Phonologie du Dr. Tomatis apporte des changements significatifs dans les domaines suivants:

- Une progression significative du Quotient Intellectuel (QI)
- Progrès en lecture
- Meilleure capacité d'analyse sensorielle
- Meilleure capacité d'adaptation
- Meilleure communication
- Meilleure capacité d'expression verbale des pensées et des émotions